

famille » — celle de la paroisse de la cathédrale — où se cultivent plus pieusement sans doute, à cause du rayonnement plus prochain de la bienveillance et de l'influence épiscopales, les fleurs bénies de ces mêmes sentiments. C'est à cette « petite famille » que vont aller les premières paroles et les premières bénédictions au retour de Rome ! M. le curé s'en déclare particulièrement heureux pour ses paroissiens et pour lui-même. Et il ajoute qu'à la joie d'entendre Monseigneur se joint dans tous les cœurs, trop naturellement pour qu'il ne le dise pas, « un sentiment de profonde fierté » au souvenir des actes et des paroles par lesquels Sa Grandeur a fait là-bas, si magnifiquement, « l'honneur de notre ville, de notre diocèse, de notre province et de notre race ».

\* \* \*

« Notre bouche s'ouvre pour vous, ô nos très chers frères, dit Monseigneur, et notre cœur est tout dilaté (1) ». Tous ceux qui ont voyagé au loin savent la joie et la douceur du retour. Sait-on jamais ce qui aurait pu arriver ? Oh ! il faut d'abord remercier Dieu. Et le prélat fait allusion à cet accident tout récent du *Republic*, où six personnes ont trouvé la mort et où des centaines auraient pu périr. Il remercie ses fidèles de l'avoir suivi par la pensée et accompagné de leurs prières. Il est heureux de retrouver à l'archevêché la vie de famille, et ici, à la cathédrale, tant et de si chers souvenirs, cet autel, cette nef, ces beaux chants — qu'il compare à ceux de Westminster et de Saint-Pierre — toutes ces habitudes familières de la maison de Dieu au Canada, ses parents et ses amis. « Oui, dit-il, l'expression de M. le curé était juste, dans le diocèse il y a la « petite famille », et c'est vous, mes frères, qui la composez ». Puis Monseigneur annonce qu'il va parler de Rome et du pape, de Lourdes et de la France, de Londres et de son Congrès eucharistique.

(1) II ad Corinthios, VI, 11.